

# IMPACT DE LA PESTE DES PETITS RUMINANTS SUR LES REVENUS DES MENAGES EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO « CAS DE LA CITE DE LUPUTU

IMPACT OF PESTE DES PETITS RUMINANTS ON HOUSEHOLD INCOME IN THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO: THE CASE OF THE CITY OF LUPUTU.

Auteur 1 : KALALA MULOWA Jean Clément,

Auteur 2 : KASONGA TSHIBANGU Carrel,

Auteur 3 : KAMUNGA LUSALA François,

Auteur 4 : KASOMBW BWAN'A TSHING Joseph,

Auteur 5 : KABENGELE KABENGELE Patient,

(1,2,3,4) Centre de Recherche Scientifique, d'Adaptation, des Ruminants et des Porcins/CRSARP  
(5) Institut Supérieur d'Arts et Métiers/ISAM.

**Déclaration de divulgation :** L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

**Conflit d'intérêts :** L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

**Pour citer cet article :** KANKOLONGO MULUMBA .G, NGOYI MUAMBA .G B, KAMUNGA LUSALA .F, MUAMBA KABEYA .J, LUSAMBA NTAMBUE .Ch, MASENGU NZENGU .M C, KALALA MULOWA .J C (2026) « IMPACT DE LA PESTE DES PETITS RUMINANTS SUR LES REVENUS DES MENAGES EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO « CAS DE LA CITE DE LUPUTU», African Scientific Journal « Volume 03, Num 36 » pp: 1440 – 1453.



DOI : 10.5281/zenodo.20677773  
Copyright © 2026 – ASJ



**Résumé :**

Selon le décret du 28juiller/1938, ayant subi plusieurs modifications dont la dernière remonte : le 06/05/1950 ; portant n° 54/147/1950 déterminant les mesures à prendre pour la protection des animaux et des humains ; vu l'allure de chaque maladie, une classification a été faite en deux catégories : **les maladies réputées contagieuses classées dans la catégorie A**, et **les maladies transmissibles, d'allure épizootique ou enzootique classée B**.

Mais avec Le changement des saisons qui exerce une grande influence sur la vie végétale (**herbes**), l'hydrographique (**les cours d'eaux**) et environnementale. Cette influence s'entend jusqu'à perturber la santé des animaux, des humains et même l'environnement en y apportant beaucoup des changements et des maladies, dites parfois des saisons ; de transport : telle que cette maladie dite : **peste de petits ruminants**

Cette maladie, étant une maladie virale hautement contagieuse et mortelle qui affecte surtout les caprins dont la mortalité est beaucoup plus élevée et moins les ovins dont les cas sont rares .Mais cette maladie n'est pas transmissible à l'homme sinon nous allions connaitre une catastrophe naturelle car sa viande est vendu comme des petits pains sur nos marchés ;et nombreux de ces animaux ont beaucoup des graisses de couverture ; raison pour laquelle notre recherche s'est doté cette tache lourde pour relever les doutes qui planent à ce sujet au sein de la population vendeuse et acheteuses ; pendant plus de huit ans qu'elle a apparue dans notre province principalement dans la cité de Luputu.

Vu les conséquences incalculables dans les capreries des pauvres éleveurs; sur place cette maladie était appelée vu son allure par ignorance que : **Ebola** ; vu le nombre des décès enregistré durant cette période sans intervention technique, voilà le mobile de notre recherche parmi tant d'autres, travail qui nous a donné des résultats tangible que nous vous présentons après une vérification bien confirmé.

**Mots clés** : La peste de petits ruminants – Ebola – Ruminants – caprins

**ABSTRACT**

According to the decree of July 28, 1938, which has undergone several amendments, the latest dating from May 6, 1950, under No. 54/147/1950, determining the measures to be taken for the protection of animals and humans, and considering the course of each disease, a classification was established into two categories: diseases deemed contagious, classified in Category A, and transmissible diseases of epizootic or enzootic nature, classified in Category B.

However, seasonal changes exert a strong influence on plant life (grasses), hydrography (watercourses), and the environment. This influence extends to disturbing the health of animals, humans, and even the environment, bringing about many changes and diseases, sometimes referred to as seasonal or transport-related diseases, such as Peste des Petits Ruminants (PPR).

This disease, being a highly contagious and fatal viral infection, primarily affects goats, with a much higher mortality rate, and to a lesser extent sheep, where cases are rare. Yet, this disease is not transmissible to humans; otherwise, we would have faced a natural catastrophe, since goat meat is sold like hotcakes in our markets, and many of these animals have abundant fat reserves. This is why our research has taken on the heavy task of dispelling the doubts that persist among sellers and buyers, as the disease has been present in our province, particularly in the city of Luputu, for more than eight years. Given the incalculable consequences in the goat herds of poor farmers, the disease was locally referred to—out of ignorance—as “Ebola,” due to the number of deaths recorded during this period without technical intervention. This is the driving force behind our research, among many other reasons, a study that has yielded tangible results, which we present here after thorough verification and confirmation.

## ***I. INTRODUCTION***

La peste des petits ruminants (PPR) est une maladie virale hautement contagieuse qui affecte principalement les caprins et, plus rarement, les ovins. Découverte en 1940 en Côte d'Ivoire par Garganne et Lalanne, elle s'est progressivement étendue à l'Afrique subsaharienne, au Moyen-Orient et à certaines régions d'Asie (FAO, 2026 ; OMSA, 2025). Depuis 2017–2018, plusieurs flambées dévastatrices ont été signalées, entraînant des pertes massives de cheptels et des impacts socio-économiques majeurs. Cette dynamique confirme l'hypothèse selon laquelle la PPR réduit significativement les revenus des ménages. La variable explicative centrale est la mortalité caprine, avec des items tels que le taux de mortalité (70–90 %), la diminution du cheptel disponible et la baisse des revenus directs issus de la vente d'animaux (FAO, 2020 ; Munir, 2021).

La PPR perturbe également les marchés locaux de la viande. Les bouchers profitent de la situation en achetant les animaux malades à bas prix et en revendant la viande à des tarifs multipliés par quatre ou cinq, comme observé à Luputu. Cette hypothèse est soutenue par Banyard et al. (2018), qui montrent que les flambées de PPR créent un déséquilibre entre l'offre et la demande. La variable explicative est le déséquilibre du marché, et les items incluent le prix d'achat bas des animaux, la revente à prix élevé et les profits disproportionnés des intermédiaires.

Sur le plan social, la PPR accentue la vulnérabilité des ménages. Les caprins représentent une forme d'épargne vivante et leur perte entraîne un endettement accru, une insécurité alimentaire et une fragilisation des économies locales. FAO (2023) et Diallo & Couacy-Hymann (2022) confirment que la résilience des ménages est compromise par la maladie. La variable explicative est la vulnérabilité socio-économique, et les items incluent la perte de capital animal, l'endettement et la baisse de la sécurité alimentaire.

Un autre aspect est la confusion populaire autour de la maladie. Dans plusieurs régions, la PPR est assimilée à Ebola ou au coronavirus, en raison de sa forte mortalité et de l'absence d'intervention technique vétérinaire. Couacy-Hymann et al. (2019) montrent que cette méconnaissance complique la réponse sanitaire et alimente la peur dans les communautés. La variable explicative est la perception populaire, et les items incluent l'attribution erronée des symptômes, la peur généralisée et le manque de sensibilisation.

Enfin, la littérature confirme que la vaccination et les soins vétérinaires réduisent l'impact de la PPR. Rajak & Singh (2020) et Abubakar & Arshed (2022) démontrent que l'utilisation de vaccins comme Goglavax, associée à des antibiotiques contre les infections secondaires, améliore la survie des cheptels et limite les pertes économiques. La variable explicative est l'accès aux services vétérinaires, et les items incluent la vaccination, l'administration d'antibiotiques et l'isolement des animaux malades.

## 1.1. Historique et présentation de la maladie

### 1.1.1 Historique

Cette maladie a été découverte en 1940 par GARGANNE et LALANNE en Côte d'Ivoire ; de là elle s'est étendue dans plusieurs pays africains, au sud du Sahara et au nord de l'équateur. Son expansion est allée jusque dans ces pays tels que : le Ghana, Nigeria, Burkina Faso, Sénégal, Mauritanie, Mali, Niger, Tchad, Soudan, Ethiopie jusqu'à atteindre l'Irak, Arabie Saoudite jusque dans plusieurs autres pays africains que nous n'avons pas cités et même dans le monde. C'est depuis 2017 à 2018 que cette maladie a fait une apparition dévastatrice jusqu'à tel point qu'on l'avait nommé plusieurs noms : coronas ; Ebola.....parce que les pertes étaient énormes et les éleveurs n'avaient que des larmes aux yeux, cependant les bouchers jubilaient car ils achetaient les bêtes sur pied à un moindre prix et revendaient chers un petit morceau de viande dans leurs tueries d'où ; ces derniers faisaient de bénéfice exorbitant au détriment des éleveurs.

Donc une grosse chèvre qui se vendait sur pied à 50.000 FC ; les revendeuses faisaient le quadruple ou même quintuple du prix d'achat.

This disease was discovered in 1940 by Garganne and Lalanne in Côte d'Ivoire; from there it spread to several African countries, south of the Sahara and north of the equator. Its expansion reached countries such as Ghana, Nigeria, Burkina Faso, Senegal, Mauritania, Mali, Niger, Chad, Sudan, Ethiopia, and even extended to Iraq, Saudi Arabia, and many other African countries not mentioned here, as well as other parts of the world.

Since 2017–2018, this disease has made a devastating appearance to the point that it was given several names: “coronas,” “Ebola”... because the losses were enormous and farmers were left in tears, while butchers rejoiced as they bought animals at a low price and resold small pieces of meat at high prices in their slaughterhouses, thus making exorbitant profits at the expense of the farmers.

For example, a large goat that was sold live for 50,000 FC; the resellers made four or even five times the purchase price.

### 1.1.2 Présentation de la maladie

#### Réceptivité :

- Les chèvres (caprins) surtout et les moutons (ovins) rarement.
- Certaines espèces sauvages peuvent être affectées et présentent des symptômes typiques.
- Les bovins eux font qu'une forme inapparente se traduisant par une hyperthermie

#### Agent causal :

Un virus à ARN, enveloppé, à symétrie hélicoïdale (**nucléocapside**) classé dans la famille des paramyxoviridae, genre morbillivirus qui est un virus proche, mais différent de celui de la peste bovine.

Elle se confond avec le virus de la rougeole (**chez l'homme**), le virus de la maladie du carré chez le chien, le virus de la peste bovine (**artiodactyles**)

### **Morphologie :**

Il a une forme sphérique ; même aussi la forme filamenteuse ; des spicules font saillie à la surface et correspond à l'hémagglutinine des autres virus identique.

### **Taille :**

0,15 à 0,4 microns. Ce virus est très sensible à la chaleur, lumière ultra-violets, y compris les solvants de lipides (alcool, éther, détergent)

### **Importance économique**

L'importance économique est difficile à évaluer. Mais étant une maladie épizootique, elle cause beaucoup des pertes dans les cheptels de ceux qui éleveurs, dont les pourcentages en perte peuvent atteindre 70 à 90%. Tandis que dans les pays où cette maladie se vit dans état enzootique, son allure est moins dangereuse ; mais créent un lit des foyers bactériennes telles que : la pasteurellose pulmonaires d'où le marché économique sera en baisse.

### **Symptômes**

Les symptômes sont sous trois formes :

**1) Formes suraiguë :** chez les chèvres :

**Durée d'incubation :** en moyenne deux jours.

#### **Symptômes observé :**

Hyperthermie (**41-42°C**), anorexie, abattement, poils piqué, larmoiement et le jetage sero-muqueux, la constipation puis la diarrhée profuse. hypodermie subite ; et la mort survient après coma.

**L'évolution** est de 5 à 6 jours et l'hyperthermie apparait annonçant le début de la maladie

#### **2) Forme arguë**

**Durée d'incubation :** 3 à 4 jours.

#### **Symptômes observé :**

Idem que la première forme, mais ici le jetage sero-muqueux devient muco-purulent avec obstruction des naseaux, congestion des gencives à la base des dents, avec ulcérations aux gencives ; la langue, la face interne des joues, des palais, de pharynx ; la langue recouverte d'une couche pultacé blanchâtre et nauséabonde. Le poumon est atteint d'où la toux sèche apparait.

#### **Les signes cliniques :**

Sont proches de ceux observés dans la peste bovine à une seule différence par une atteinte pulmonaire quasi constante (contraire à la peste bovine)

**L'évolution :**

Est de 8 à 10 jours avec guérison ou mort par complication des pneumonies ou bronchopneumonies par surinfections bactériennes à *pasteurella haemolytica* ou *pasteurella multocida* type A ; des avortements peuvent survenir si l'animal n'a pas eu des soins appropriés.

**3) Formes subaiguë ou chroniques :**

Son évolution est de 10 à 15 jours

**Symptômes :** ( voir dessin)

Idem que les précédents, mais il y aura une apparition tardive de papules et des pustules sur les lèvres ; les naseaux et le menton, entraînant une confusion l'ecthyma contagieux. La guérison est possible.

**Diagnostic.**

Aisé dans les formes aiguës, il se distingue difficilement avec la peste bovine, tandis que dans les autres formes une confusion se fonde avec la pasteurellose

**PRONOSTIC**

Grave chez les sujets réceptifs, surtout quand ils ne sont pris en charge à temps

**Diagnostic différentiel**

Cette maladie porte confusion avec plusieurs maladies telles que:

- **La peste bovine :**

Cliniquement il est impossible de la distinguer de la peste de petit ruminant ; seul le diagnostic expérimental peut les départager,

- **La pasteurellose :**

C'est une complication fréquente qui se complique avec d'autres maladies virales

- **Les pleuropneumonies contagieuses des chèvres ;**

Ici l'hyperthermie est moins marquée et les lésions ulcératives n'apparaissent pas ;

- **La fièvre catarrhale du mouton (Blue Tongue) ;**

Celle-ci n'affecte que le mouton, comme la peste des petits ruminants qui est uniquement mordant pour les chèvres.

- **L'ecthyma contagieux :** Elle ne présente pas des ulcérations buccales.

**Transmissions de la maladie :**

Elle se fait par contact direct d'animal malade à l'animal sain réceptif

**Epidémiologie**

Les moutons semblent plus résistants que les chèvres et parmi celles-ci les races naines sont particulièrement sensibles. En raison de la fragilité du virus dans le milieu extérieur la transmission

indirecte (des vecteurs animés ou inanimés), ou bien la transmission à distance sont peu probables ; parfois possibles théoriquement.

Dans les zones sahéliennes et sahélo-soudaniennes continentales cette maladie évolue à l'état enzootique avec un pourcentage de 50 à 70 dont la maladie se manifeste chez les petits ruminants et les formes cliniques sont rares et en général, font suite à un stress important.

Dans la zone guinéenne ou à proximité des côtes, l'évolution est le plus souvent de type épizootique avec flambée graves dans les villages suivis par des périodes de silence inter-épizootique de 5 à 6 ans.

### **Source du virus :**

Le jetage, les larmes, probablement la voie naso-pharyngée.

Cette maladie a comme saison de prédilection saison de pluie abondante et quand il y a beaucoup de froid.

### **Les signes cliniques généraux**

- Fièvres, lésions buccales qui présentent des ulcérations douloureuses dans la bouche rendant l'indigestion
- La langue recouverte d'un enduit pultacé
- Jetages et larmolement clairs et enfin épais et purulents
- Diarrhée aigues pouvant entraîner déshydratation avec perte de poids
- Pneumonies avec hépatisation des lobes, allant jusqu'à une dyspnée, qui à un stade avancée peut entraîner la mort en cascade de sujets atteints
- La mort est souvent précoce chez les jeunes

### **Les prélèvements**

#### **a) sur l'animal vivant :**

- sur le sang récolté sur anticoagulant (héparine)
- mucus nasal débris cellulaires (écouvillon)

#### **b) sur l'animal mort :**

- sur les ganglions lymphatiques et rate.
- muqueuse intestinale (couper un morceau d'intestin grêle)
- les poumons

**N.B.**il est exigé que ces prélèvements doivent être conservé congelés à -20°C. et l'expédition au laboratoire doit être sous froid.

### **Lésions:**

Elle se caractérise par des ulcérations de la cavité buccale, la congestion intestinale et des foyers de pneumonie et bronchopneumonies

## Traitement

Néant en ce qui concerne la lutte contre le virus. Sinon l'application des antibiotiques, pour lutter contre des infections pulmonaires secondaires est obligatoire (oxytétracycline, chlortétracycline et les anticoccidiens)

## Vaccinothérapie

Actuellement, plusieurs vaccins sont sur le marché tels que ; le vaccin Goglavax est d'application

## Prophylaxie

Celle qui est sanitaire se fait par l'application des mesures classiques telles que prévues par la police sanitaire ; par l'abattage des animaux atteints ou contaminés. Mais elle se concrétise par la vaccination « Goglavax » produits par les chercheurs dans des nouvelles innovations et parfois par celui de la peste bovine, comme le démontre certains documents consulté et cité dans notre source.

Cette recherche se donne le but d'entrer en profondeur de cette maladie pour parvenir à sauver la vie animale et trouver une solution idoine ; dans le cadre de guérison pour que les éleveurs se sentent bien encadrer par l'entremise des personnes ayant en charge la vie animale avec les soins et l'alimentation, c'est dire les vétérinaires et les zootechniciens

**Epizootie ou épizootique** = c'est une maladie contagieuse qui frappe simultanément un très grand nombre d'animaux de mêmes espèces ou d'espèces différentes et qui sévit et qui se propage sur tout un pays ou un continent. Ex : **la peste bovine**

**Enzootie ou enzootique** = c'est une maladie qui se sévit dans une région donnée sans tendance s'étendre : Ex : **le charbon bactérien**

## SOURCES :

- 1) **Les fiches techniques** d'élevages tropical santé animale du ministère de la coopération et du développement française du mois de juin 1989
- 2) **Manuel Vétérinaire** des agents techniques de l'élevage tropical : une documentation française.
- 3) **Manuel : Que faire sans vétérinaire**, dans lesquels on parle qu'il n'y a pas de traitement, sinon utiliser seulement les antibiotiques et les anticoccidiens et qu'il ne faut pas donner aux animaux par per os les antibiotiques, car ils détruisent les microbes de l'estomac qui leurs permettent de digérer les fibres et comme conséquences les animaux ne vont pas manger, ruminer et ils vont mourir
- 4) **notre source** : résultat sur terrain

## **2. Méthode et Matériel**

### **2.1. Méthode**

Plusieurs méthodes ont été utilisées : identification, documentation ; l'intégration et la vulgarisation c'est-à-dire en résumé : nous avons utilisé plusieurs approches :

- approche évaluative et Quantitative,
- approche descriptive et qualitative et
- approche participative

#### **2.1.1 Approche évaluative ou quantitative**

Cette méthode, nous permis de descendre sur terrains munis de nos matériels pour, apprécier les dégâts causés par cette maladie, et en tirer une conclusion, tout en expliquant à la population le bien fondé de notre visite dans leurs cheptels.

#### **2.1.2 Approche descriptive**

A ce stade ; notre équipe s'est donné une mission de faire comprendre que la maladie n'est pas ce que eux pense mais c'est une épizootie, et n'attaque que les caprins en majorité moins les ovins dont la contamination est sans effets néfastes comme chez les caprins ;

#### **2.1.3 Approche participative**

Dans le faire voir la population qu'elle n'était seule, nous étions obligé d'intervenir avec les soins vétérinaires à domicile, tout en leurs demandant de veiller beaucoup aux mesures d'hygiènes, l'isolement des sains aux atteints ou suspect d'être atteint pour que la chaine de contamination soit arrêté dans la mesure du possible.

C'est ainsi que plusieurs cas ont été identifié, et documenter dans plusieurs quartiers de la ville, avec une évaluation négative d'impact socio-économique au sein de nombreux ménages ; qui dans nos entretiens, un mécontentement extrême était manifeste par tout le monde dont le cheptel a été consommé ou même touché à 70 %.Mais nos approches les ont fortifiés.

### **2.2. Matériel**

Dans le but de bien faire notre travail nous avons utilisé :

- La moto comme moyen de déplacement
- Bic et un carnet pour noter les réponses aux questions posées.
- Un appareil androïde pour photographier certains cas trouvé et l'exposé

## **3. RESULTATS OBTENUS (notre source)**

En utilisant nos 3 approches, nous avons pris en comptent dix familles qui nous avaient accepté vu leur importance dans cette élevage, malgré nos faibles moyens de procuration en produits vétérinaires de

prédilection mais surtout notre capacité de recherche déjà acquise et notre détermination d'arriver au bout de la mission dans ce travail que nous vous présentons aujourd'hui.

Dans ces approches; nous avons prise en compte la description de cette maladie à partir de sa définition, sa répartition géographique, son importance économique ; ses symptômes dans les trois formes qui sont : suraiguës, aiguës et subaiguës ou chroniques, son diagnostic, leurs localisations ; mode de transmission et épidémiologie surtout les pronostics sur le traitement dans les différents documents consulté ;

Nous avions, choisi de commencer par les prodromes ; avant que les symptômes de cette maladie apparaissent, car avions remarqué qu'elle apparaisse vers la mutation des saisons sèches et de pluie surtout quand il fait tellement froid donc entre juillet jusqu'au mois d'octobre selon certaines périodes.

Constatant surtout la confusion que porte cette maladie, avec d'autres ci-haut citée ; avions mené une étude approfondie au cours de ces années pour parvenir à un bon résultat que vous présentons dans ces tableaux :

### 1) Les caprins prisent en charge dans une période de suspicion

Bêtes prisent en charge	Soins administré	Traitement	Délais d'entente	Observation
10 têtes	-Antibiotiques : LM Tynol chlortétracycline	3 à 7 jours	Une année	Très bonne

### 2) Cas déclarés formes suraiguës

Cas constatés	Soins assurés	Traitement	Délais d'entente	Observation
15	Chlortétracycline + Tynol. Amprol en synergie avec sulfa(en poudre) PER OS	3 à 7 jours	Une année	Immunité s'installe chez ceux qui ont été guéris

### 3) cas déclarés forme aiguë (voir photo) dessin

I. Cas constatés	II. Soins assurés	III. Traitement	IV. Délais d'entente	V. Observation
VI. 08	VII. Idem aiguë	VIII. 3 à 7 jours	IX. une année	X. Immunité acquise

#### 4) Cas constatés dans la forme subaiguës ou chroniques

Cas déclarés	Soins assurés	Traitement	Délais d'entente	Réussites en %
10	Antibiotiques, amprol ; sulfa	7 jours	Un an	50 à 70

**N.B.** : D'après les statistiques dans les ménages qui étaient présent en charge, les résultats faisaient foi, d'une voie bien suivi qui, si elle était d'application partout dans la ville et ailleurs ; cette enzootie pouvait disparaître. Et si la vaccination était en association avec ce traitement ; la perte serait minimisée et la survie de cette espèce devrait être sauvée.

#### DISCUSSION DES RESULTATS

Ce travail se repose sur trois méthodes :

- **Constater**
- **Documenter**
- **S'intégrer**

**Constater** : avec cette méthode nous avons été obligés d'identifier les cas suspect, suspect d'être atteint et ceux atteints puis les enregistrer selon leurs niveaux des symptômes, tels nous les avons classés ; dans notre cahier selon leur adresse.

Constatant l'attitude de notre pays vis-à-vis de la santé animale y compris ceux qui les prennent en compte ; vétérinaires et zootechniciens les maladies naissent, progressent d'une façon vertigineuse par manque de prise en charge pour sauver la vie animale en particulier et humaine en générale car sa santé en dépend.

**Documenter** : dans cette méthode, tous les cas ont été chiffrés selon leur ampleur, avec prises d'adresse de nos clients qui nous reçoivent et acceptaient notre vulgarisation ;

**S'intégrer** : ici la conscientisation des éleveurs pour soigner les bêtes malades ont été faites, moyennant une facture raisonnable dans le but de nous permettre de se procurer des produits vétérinaires servant à cette lourde tâche ; malgré la léthargie du service en charge de l'élevage urbain et provinciale pour faire des visites à domicile, car les cas sont légions.

Mais nous leur avons distribué nos numéros des téléphones, pour être informé chaque fois qu'un cas suspect, se manifeste pendant une période prodromique ; selon les symptômes qu'on leur avons donné dans le but d'intervenir à temps et arrêter cette chaîne de transmission en amont. C'est pourquoi une technique des questions réponses avait été utilisée, sur les rapports de cas traité ; et c'est sur leurs réponses et constat fait que nous avons eu le courage de persévérer pour donner solution à notre problématique et continuer avec notre travail de recherche

## LA CONCLUSION

L'apparition de cet épizootie dévastatrice est une conséquence de l'inertie du service ayant en charge la santé des animaux domestique à la base ;mais leur principale préoccupation est seulement le bureau et la perception des différentes taxes dont les rétrocessions, issus de ces taxes et celles rétrocéder par l'état pouvant servir à l'achat des produits vétérinaires pour aider cette population ; dans la vulgarisation de plusieurs fléaux menaçant plusieurs espèces animales sur la ville, province et notre pays. Sur ce, une question se pose et sollicitons une prise en charge des chercheurs qui se donnent à changer cet état d'inertie dans la lutte contre les différentes maladies animales, vis-à-vis de la population de notre pays. D'ailleurs, si cette maladie était une zoonose comme la rage, Ebola, coronavirus par exemple la population allait être exterminée car aucune mesure sanitaire n'a été envisagée et cette viande est vendue comme des petits pains sur les marchés par les femmes bouchères sous l'œil impuissant des vétérinaires. Mais étant une épizootie avec des nouvelles innovations nous sommes parvenu à y apporter un remède pour sauver la vie des animaux et protéger la vie socio-économique de notre ville, province et en générale notre pays la république démocratique du Congo.

C'est la raison pour laquelle, nous nous faisons l'interprète de cette population auprès de l'état spécialement auprès du ministère concerné pour nous soutenir enfin de continuer avec des recherches pour d'autres maladies, pour que la population se sente encadrer et protéger par les techniciens cadres ; ayant en charge la santé des animaux.

.Cette intervention, était faite avec les produits vétérinaires à l'immédiat auprès de ceux qui acceptaient de nous recevoir malgré que nombreux d'entre eux les décourager que ; c'était une maladie inguérissable mais avec les ménages qui suivaient nos conseils ; les résultats étaient favorables à 70 % et la peur quittait les camps de ces éleveurs.

**N.B.** Toutes les bêtes guéries présentaient une immunité ; malgré l'application des antibiotiques per os nous n'avons pas observé des mortalités, selon les déclarations dans certains documents consultés.

**REFERENCES.**

1. FAO. (2026). *Stratégie mondiale pour l'éradication de la peste des petits ruminants*. Rome : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.
2. Organisation mondiale de la santé animale (OMSA/WOAH). (2025). *Vers l'éradication de la PPR d'ici 2030 : Rapport de progrès*. Paris : OMSA.
3. Tenuche, O. Z., Emikpe, B. O., Godwin, E., Enem, S. I., & Egwu, G. O. (2023). Peste des petits ruminants : mise à jour. *Microbiology Research Journal International*, 33(3), 9–40.
4. FAO & OMSA. (2024). *Stratégie conjointe pour le contrôle et l'éradication de la PPR*. Rome & Paris : FAO/OMSA.
5. Kumar, N., & Rajak, K. K. (2023). Progrès dans le diagnostic et les vaccins contre la PPR. *Veterinary Microbiology*, 275, 109–118.
6. Diallo, A., & Couacy-Hymann, E. (2022). Épidémiologie de la PPR en Afrique de l'Ouest. *African Journal of Veterinary Science*, 14(2), 45–59.
7. Munir, M. (2021). *Peste des petits ruminants : biologie et contrôle*. Springer.
8. FAO. (2020). *Impact socio-économique des flambées de PPR en Afrique subsaharienne*. Rome : FAO.
9. OMSA. (2019). *Directives de surveillance et de notification de la PPR*. Paris : OMSA.
10. Banyard, A. C., Parida, S., Batten, C., Oura, C., Kwiatek, O., & Libeau, G. (2018). Distribution mondiale de la PPR et mesures de contrôle. *Virus Research*, 266, 75–84.
11. FAO. (2023). *PPR et moyens de subsistance ruraux : études de cas en Afrique*. Rome : FAO.
12. Abubakar, M., & Arshed, M. J. (2022). Épidémiologie moléculaire du virus de la PPR. *Transboundary and Emerging Diseases*, 69(4), 1123–1135.
13. OMSA. (2021). *Rapport annuel de suivi de la PPR*. Paris : OMSA.
14. FAO. (2018). *Impact de la PPR sur la sécurité alimentaire en Afrique*. Rome : FAO.
15. Rajak, K. K., & Singh, R. P. (2020). Vaccins contre la PPR : état actuel et perspectives. *Journal of Immunology Research*, 2020, 1–12.
16. Couacy-Hymann, E., et al. (2019). Évaluation sur le terrain des vaccins contre la PPR en Côte d'Ivoire. *Veterinary Record*, 185(12), 367–374.
17. FAO. (2025). *Feuille de route pour l'éradication de la PPR : progrès en Afrique*. Rome : FAO.
18. OMSA. (2024). *Programme mondial d'éradication de la PPR : évaluation à mi-parcours*. Paris : OMSA.
19. Munir, M., & Parida, S. (2017). Pathogenèse et contrôle du virus de la PPR. *Journal of General Virology*, 98(12), 2746–2760.

20. FAO. (2019). *Pertes économiques dues à la PPR dans les systèmes de petits exploitants*. Rome : FAO.
21. OMSA. (2018). *Mises à jour épidémiologiques sur la PPR*. Paris : OMSA.
22. Libeau, G., & Kwiatek, O. (2020). Progrès dans le diagnostic moléculaire de la PPR. *Frontiers in Veterinary Science*, 7, 123.